



**Syria**  
Archéologie, art et histoire  
Recensions | 2016

---

Francis BREYER, *Alttakkadisches Elementarbuch*  
(*Subsidia et Instrumenta Linguarum Orientis – SILO 3*)

Bertrand Lafont

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/syria/4386>

DOI : 10.4000/syria.4386

ISSN : 2076-8435

**Éditeur**

IFPO - Institut français du Proche-Orient

**Référence électronique**

Bertrand Lafont, « Francis BREYER, *Alttakkadisches Elementarbuch* (*Subsidia et Instrumenta Linguarum Orientis – SILO 3*) », *Syria* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/4386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.4386>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

---

# Francis BREYER, *Altkkadisches Elementarbuch (Subsidia et Instrumenta Linguarum Orientis – SILO 3)*

Bertrand Lafont

---

## RÉFÉRENCE

Francis BREYER, *Altkkadisches Elementarbuch (Subsidia et Instrumenta Linguarum Orientis – SILO 3)*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, 24 x 17 cm, XIV + 263 p., 41 fig., 4 graph., 4 cartes, 35 tabl., ISBN : 978-3-447-06549-8.

- 1 Il existe déjà bien des grammaires « générales » de la langue akkadienne, mais ce bref « manuel élémentaire de paléo-akkadien » est le premier du genre. Il est publié dans la série *SILO* où l'on trouve déjà une très utile chrestomathie des textes en langue sumérienne (ouvrage dû à K. Volk, publié en 2012, *SILO 5*). Ce livre est particulièrement bienvenu, étant donné la spécificité, la brièveté, mais aussi l'importance de la période paléo-akkadienne (2350-2120 av. J.-C.), qui est celle où la langue akkadienne s'est imposée pour la première fois en Mésopotamie, à la suite des conquêtes de Sargon d'Akkad.
- 2 L'ouvrage se laisse répartir en deux grandes parties. Le premier tiers (p. 1-80) est consacré à une présentation de la période paléo-akkadienne, de son histoire, de sa langue, de sa grammaire et de son système d'écriture cunéiforme. Le reste du livre propose, de façon très détaillée, l'accès à un choix de sources primaires : quatre-vingts huit textes présentés sous forme d'images, de copies cunéiformes, de transcriptions, de translittérations et de traductions, le tout accompagné à chaque fois d'un riche commentaire historique, lexicographique ou grammatical.

- 3 Dans ce florilège, le corpus des « inscriptions royales » occupe une place de choix, mais il faut garder en tête que la plupart d'entre elles ne sont connues que par des copies beaucoup plus tardives (époque paléo-babylonienne), sans que l'on soit certain, par conséquent, qu'elles soient parfaitement fidèles au contenu des originaux qu'elles ont prétendu recopier. On trouve aussi un certain nombre de lettres et de contrats paléo-akkadiens, tout un chapitre étant consacré à « l'obélisque de Maništušu », monument conservé au Louvre, riche d'un texte de près de trois cents lignes, qui enregistre l'acquisition de vastes domaines fonciers par ce roi, fils de Sargon. Les derniers textes présentés dans ce livre concernent les cultures voisines d'Akkad et influencées par elles : Élam, Gutî, Lullubum/Simurrum, Mari, Ebla, etc.
- 4 L'ouvrage se termine avec un certain nombre d'outils de travail : une paléographie indexée, donnant la valeur syllabique ou idéogrammatique des signes cunéiformes utilisés à cette époque, un glossaire et une bibliographie très complète.
- 5 Ce « manuel élémentaire » atteint donc son objectif : il permet au lecteur intéressé de se familiariser avec les sources paléo-akkadiennes et de disposer de tous les outils nécessaires pour en faire un livre d'exercices sur les textes. Il offre ainsi la possibilité d'approcher, de belle façon, une documentation qui se situe aux débuts de la culture écrite proche-orientale.